

Réunis pour la scolarisation des enfants handicapés

Xavier Heyraud

Crée le 20.09.2016 à 04h46

Nord.

L'animation pédagogique sur le thème de la scolarisation des enfants en situation de handicap a rassemblé très largement mercredi dernier à l'hôtel Tiéti.



Au premier rang, de g. à d., Vaitea Cassier, en charge du transport des enfants en situation de handicap à la Defij, Victor Ankaouiwa, Yolande Verlaguet, Hervé Freichel et deux de ses collaboratrices. Photos : X.H.

La matinée d'animation pédagogique à destination des directeurs d'écoles publiques et privées de la quatrième circonscription de la Direction de l'enseignement de la Nouvelle-Calédonie (Canala à Hienghène) a pris une allure de mini-colloque sur le thème de la scolarisation des enfants en situation de handicap, mercredi 14 septembre à l'hôtel Tiéti.

La grande majorité des acteurs concernés par la prise en charge de ces enfants avait répondu présent à l'invitation.

Au fil des interventions, les participants ont présenté leur domaine de compétence. La réunion a ainsi abordé tout le parcours de prise en compte de la situation de l'enfant, de la suspicion de handicap à sa scolarisation avec diverses aides adaptées, en passant par la phase préalable de détermination du handicap.

La directrice de la Denc, Yolande Verlaguet, était présente ainsi que l'inspecteur de l'Education nationale, adjoint du vice-recteur, Jean-Yves Kartono, et le directeur de la Defij Nord*, Victor Ankaouiwa. Impossible de nommer tous les participants, puisqu'ils étaient une cinquantaine, mais, parmi eux, citons des membres du Dispositif des enseignants spécialisés pour les élèves en difficulté, du Réseau d'aides spécialisées pour les élèves en difficulté, de la Commission pour les enfants et les jeunes en situation de handicap, des psychologues scolaires, les médecins du Centre mère-enfant et du dispensaire de Poindimié, ou encore la directrice de l'association Fleur de vie.

Des formations en vue

« Cette matinée a été constructive, confie Nicolas Nomoredjo, directeur des écoles publiques de Bayes et Tiéti à Poindimié. Le fait que l'inspection nous propose ce temps de concertation avec tous les partenaires nous permet d'avoir une vision d'ensemble de tout ce qui se joue à son échelle et à une échelle plus grande pour un élève en situation de handicap. » Et de poursuivre : « Nous directeurs, ça nous permet d'apporter ce message dans nos équipes, d'éclairer un petit peu tout le monde. Et on voit qu'on est là sur une bonne dynamique puisque, prochainement, il y aura des formations proposées aux enseignants en charge d'enfants en situation de handicap, à leurs auxiliaires de vie scolaire et aux directeurs, qui pourront ensuite renseigner les collègues dans les écoles. »

Yolande Verlaguet a semblé aussi satisfaite. « Cette animation pédagogique a permis de réunir l'ensemble des partenaires qui gravitent autour de la prise en charge des élèves à besoins particuliers. A la fois en partant de l'école, parce que c'est justement un chemin de l'école, et en élargissant avec l'ensemble des experts », précise la directrice de la Denc. « Cela a permis aussi de préciser qui fait quoi dans l'ensemble de la prise en charge. »

- **55**

C'est le nombre total de personnes qui a participé à cette matinée d'animation pédagogique.

Le point de vue de... Hervé Freichel, inspecteur de l'enseignement primaire

« Un thème pour la scolarisation des enfants handicapés »

Les Nouvelles calédoniennes : Quel est votre sentiment après cette matinée ?

Ça a été une matinée dense et je me félicite de ce que l'objectif ait été atteint.

Pour la première fois, depuis quatre années que je m'occupe de cette circonscription, on a réuni le public et le privé sur un thème qui dépasse toutes les chapelles et qui est d'une importance capitale : la scolarisation des enfants en situation de handicap et de façon inclusive. Ce qui est véritablement une nécessité, mais c'est un chantier énorme.

En tant qu'organisateur de l'animation, considérez-vous que l'objectif est atteint ?

Aujourd'hui, je crois qu'on a bien balayé le paysage. Je suis ravi parce que les gens qui sont ici se sont rendus compte que leur travail, quelques fois de fourni dans leur cadre à eux, va servir à d'autres, va être repris par d'autres et tout cela va se faire au service de l'élève et de toute la réussite qu'on peut apporter à chacun, même s'il y a de grosses difficultés qui handicapent ses apprentissages. Et fabriquer des élèves en situation de handicap, heureux, inclus, il faut qu'on y arrive.